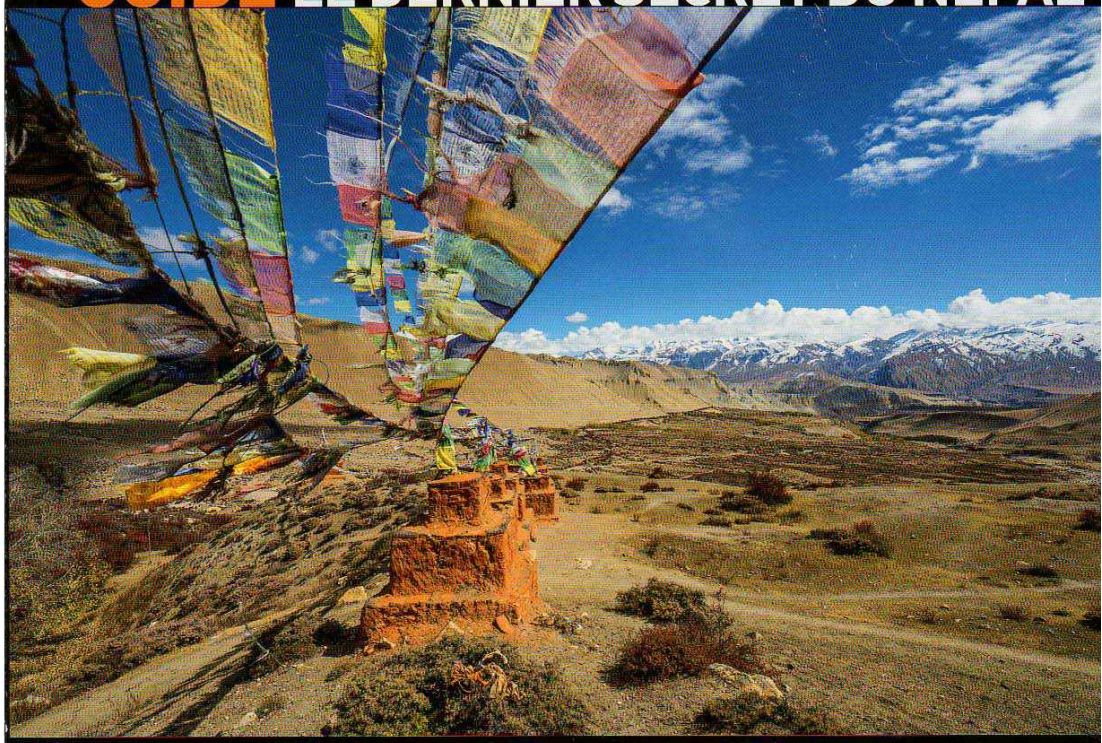
trek MAGAZINE

Toutes les cartes de randonnée INCLUS

LE GRAND GUIDE MUSTANG

LE DERNIER SECRET DU NÉPAL



TOPOS RANDOS
Lo Manthang, grottes cachées, villages, gompas

DÉCOUVRIR
Tout savoir avant d'aller au Mustang

MYTHIQUE
Le Mustang interdit de Michel Peissel

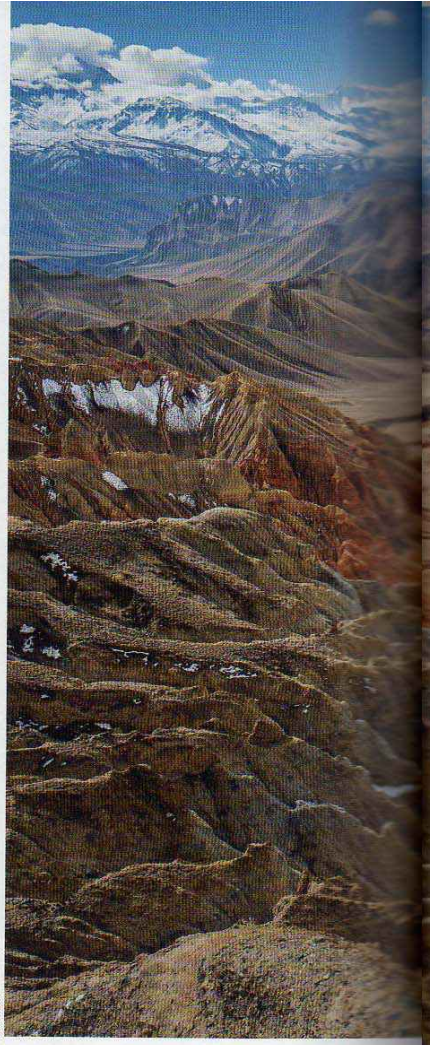
ÉQUIPEMENT
Grand froid et altitude check-list, tests...

N°166 DÉCEMBRE 2015/JANVIER 201
LE MONDE SE DÉCOUVRE À PIED
L 19028 - 166 - F: 8,90 € - RD

Ghemi-Dhakmar par les crêtes

Le festival des couleurs

Il s'agit de l'exploration en intégralité des falaises grises de Ghemi et rouges de Dhakmar. Une exceptionnelle journée sur le fil d'une crête panoramique avec les Annapurnas comme horizon...



© J. CHAVY

De la sortie sud du village, on descend à la passerelle pour franchir la Ghemi Khola et passer rive gauche. On suit une bonne trace le long de la rivière, à la base des falaises sableuses, jusqu'à traverser un profond thalweg. Juste après, on trouve le sentier qui conduit au rebord du plateau d'Akiama et au-delà, en remontant de terrasse en terrasse, jusqu'aux ruines du village. On part plein est traverser le thalweg (traces de chèvres) et prendre pied sur une large selle que l'on remonte sans difficulté sur une pente pas trop redressée vers le nord-est jusqu'aux premiers rochers détritiques que l'on rencontre.

On évolue au milieu de paysages de roches colorées, ici, le bleu et le gris prédominent. Quel contraste avec les falaises rutilantes de Dhakmar ! On trouve quand même un peu de rouge et de jaune... On poursuit la montée jusqu'à un collet sur l'arête puis, au nord-est, on trouve une trace qui part en biais sur la droite vers une croupe. Quelques bosses plus loin, on croise la piste de Tsarang à Ghemi au niveau du Chinggel La (ou Tsarang La, 3 880 m). Du col, on suit le fil de la crête vers le nord-nord-est en s'aidant des traces qui permettent d'éviter le franchissement de tous les mamelons qui se présentent... Très vite, on dispose de vues plongeantes sur les falaises de Dhakmar. C'est déjà pas mal, mais la suite est encore plus impressionnante ! On doit donner « un coup de collier » pour s'en aller franchir un collet à 4 020 mètres qui permet de poursuivre à main gauche sur le fil de la crête mais à une plus grande altitude encore. Le sentier devient un peu plus chaotique, tout en restant très sécuritaire pour des personnes sujettes au vertige. On franchit une nouvelle épaule significative qui découvre un large thalweg qui descend vers le plateau entre Marang et Tsarang. L'escapade sur les crêtes est proche de se terminer... Encore deux ou trois petits thalwegs de rien du tout à franchir et l'on atteint le large col dans lequel passe le sentier très utilisé par les porteurs entre Tsarang et Dhakmar.

On descend sur la gauche en direction des champs de Dhakmar que l'on distingue en contrebas. On se trouve bien vite au cœur d'un large vallon occupé de nombreux pénitents sableux au milieu desquels le sentier se faufile. On descend très rapidement jusqu'aux deux murs à mani à proximité du Tenzin Lodge. Descente sur Ghemi par le sentier qui croise la rivière en contrebas des grands chörtens bien visibles depuis la piste. P.M.

En bref

Départ : Ghemi. **Arrivée :** Ghemi.
Marche : 5 h, +800 m, -800 m.
Niveau physique : Intermédiaire.
Niveau technique : Intermédiaire.
Itinéraire : voir carte pages 76-77.
Prendre de l'eau en suffisance pour la durée du périple ; vous n'en trouverez qu'à Dhakmar. La seconde partie de l'itinéraire est réalisable depuis Tsarang ou depuis le Chinggel La/ Tsarang La (piste, 3 880 m).

Hébergements :
// Ghemi : Hotel Royal Mustang ou Lo-Ghami Guest-house.
// Dhakmar : Tenzin Guest-house.

LA FALAISE ROUGE DE DHAKMAR, EXCEPTIONNELLE, QU'ON L'ADMIRE DEPUIS LES CRÊTES (CI-DESSUS) OU DEPUIS LA VALLÉE (PAGE SUIVANTE).

© P. GAGNEL

Chödzong gompa

Le monastère caché

Pour le randonneur, cette région située, au nord-est et à l'est de Lo Manthang est l'une des plus intéressantes. Les paysages géologiques sont exceptionnels et les vues depuis les crêtes sont somptueuses.

L'ARRIVÉE SUR LE SITE DE CHÖDZONG ; LA GOMPA, FERMÉE AU PUBLIC, EST SITUÉE QUELQUE PART SUR LES PREMIERS CONTREFORTS DU CANYON, SUR LA GAUCHE. ON SE CONSOLERA EN DÉCOUVRANT LES RARES (MAIS FANTASTIQUES) IMAGES DES PEINTURES, PUBLIÉES DANS L'OUVRAGE *WONDERS OF LO* D'ERBERTO LO BUE.

Découvrir la *gompa* cachée de Chödzong nécessite un équipement complet de camping, une solide équipe népalaise et de bonnes compétences en lecture de carte et en orientation. Pour le randonneur, la vallée de Chödzong est d'une importance capitale. C'est le point de rencontre de plusieurs sentiers très intéressants et surtout, elle fait partie du territoire de Lo Manthang et il n'est donc pas interdit d'y séjourner.

On rejoint tout d'abord Mardzong (Makhchung) avant de poursuivre la descente de la rivière. Après être passé au pied d'une énorme falaise en rive gauche, on s'engage dans la vallée de la Chaka Khola jusqu'à atteindre le confluent avec la Chhuchhu Gompa Khola au lieu-dit Chharchhumda (nombreuses traversées à prévoir). Ce parcours au fond des canyons est exceptionnel par l'ambiance qu'il y règne et les couleurs contrastées de la roche dues à la présence de sources ferrugineuses aux concrétions très expansives. On entre dans la Chhuchhu Gompa Khola et alors que la gorge se rétrécit jusqu'à ne plus permettre le passage, il faut partir à main gauche sur un sentier raide qui escalade un plateau morainique et permet de rejoindre en balcon le replat avec trois *chörtens* : « *Welcome to Chödzong* ». Descendre par un bon sentier jusqu'aux ruines du village posé au pied de falaises creusées d'imposantes cavités (3 850 m). Le monastère se situe à gauche au-dessus du village et est accessible par un petit sentier qui s'insinue dans une gorge très resserrée.

En période de hautes eaux, les Lopas utilisent le sentier de la montagne. Il démarre de la plateforme des trois *chörtens* de Chödzong, escalade en zigzags la pente morainique du plateau de Thakla. De cet endroit, on dispose de plusieurs possibilités pour descendre. La première rejoint au nord-est le Thakla La avant de descendre sur Samdzong en faisant un large détour sur la droite. La seconde emprunte un raccourci de descente sur la Tumu Khola mais le sentier n'est pas toujours évident à décrypter. Dans les deux cas, on poursuivra par le franchissement du Samdzong La pour retrouver Bharcha (et éventuellement faire l'excursion à Könchok Ling le lendemain (voir page précédente), descendre sur Nenyul en suivant une petite portion de la crête vers le sud, ou alors carrément envisager de rallier Makhchung (Mardzong) en contournant la base de la « montagne Blanche » par sa droite (voir page 104)). P.M.

En bref

Départ : Lo Manthang.
Arrivée : Lo Manthang.
Temps de marche : 2 à 3 jours, 17 heures.
Dénivelées : +1 200 m, -1 200 m.
Niveau physique : Intermédiaire.
Niveau technique : Intermédiaire.
Itinéraire : voir carte pages 98-99.

Plusieurs itinéraires à partir de Lo conduisent à la vallée de Chödzong, l'un par la rivière, le plus court, et les autres par la montagne, beaucoup plus longs et panoramiques, qui sont utilisés en période de hautes eaux. Il est donc possible de réaliser un très beau périple combinant remontée de canyons et parcours de crêtes en se rendant dans la vallée de Chödzong puis en traversant le Chödzong La pour revenir à Lo Manthang. Si l'on dispose d'une journée supplémentaire, il est possible, après avoir franchi le Chödzong La, de faire un détour par le village-étape de Samdzong avant de rentrer sur Lo Manthang par l'un des itinéraires de crêtes qui se proposent.

Hébergements :
Aucun hébergement n'est proposé sur ce parcours (sauf à Samdzong, à Bharcha ou à Sisa chez l'habitant), parcours qui est intégralement à l'écart des villages. Autonomie (tentes, équipes locales et nourriture) requise.

© P. MARTIN

LOT DE CONSOLATION ? LA *GOMPA* TROGLODYTIQUE, QUELQUES DIZAINES DE MÈTRES PLUS HAUT.

CHÖDZONG GOMPA

Chödzong (Chhuchhu ou Chhujung gompa), « le château du dharma » est un monastère plein de secrets. Rien d'extraordinaire, si on le compare aux grands monastères de Lo merveilleusement restaurés, mais il règne ici un silence éloquent, une atmosphère très particulière, à la fois ésotérique et sacrée. Comme dans les chroniques anciennes, c'est un lieu qui n'est accessible et visible que par les initiés, comme un *beyul*, un Shangri La mythique. L'accès à la chapelle intérieure (shrungma) est, malheureusement, actuellement impossible ; un interdit dicté par les habitants de Lo, qui craignent un saccage des lieux par les touristes. La *gompa* actuelle a été construite au XIVe ou au début du XVe siècle, après les temples troglodytes de Luri, Tashi Kabum, Könchok Ling mais avant les grands temples (Thubchen, Champa, Tsarang) commandités par la puissance sakya et le royaume de Lo. Un temple existait antérieurement à celui-ci datant vraisemblablement du XIe siècle, construit peut-être lors de la venue du grand maître Atisha au Mustang en 1041. Les fresques les plus anciennes du site sont peintes sur les parois d'une ancienne grotte, dont il ne reste plus que le mur du fond. Situé sous le temple principal, ce mur aux peintures dégradées est peut-être tout ce qui reste du premier temple. La partie supérieure est décorée du portrait d'un moine tandis que sur la partie inférieure, sont représentés Avalokiteshvara, Amitayus et Vajrapani. Au-dessus du temple principal, accessible par un sentier escarpé, une grotte contient des fresques (Amitabha, Hevajra, Vajradhara, lamas) très abîmées, datant du XIIe siècle. On peut se consoler avec la *gompa* troglodyte qui se trouve dans la pente 30 mètres à droite au-dessus du bâtiment principal. Intimiste à souhait, cet endroit sert parfois d'étape aux Lopas qui vont couper du bois (version officielle) ou éventuellement traficoter de l'autre côté de la frontière... E.P.

Muktinath – Damodar Kunda

La haute route des sanctuaires

Intégralement hors des sentiers battus, cet itinéraire entre les deux plus importants lieux de pèlerinage hindouistes du Mustang revisite les territoires sauvages où se réfugièrent jadis les rebelles khampas.

Muktinath et Damodar Kunda ont en commun d'être des sanctuaires importants de l'hindouisme, et par là même des lieux de pèlerinages majeurs de la région du Mustang. Si, traditionnellement, les pèlerins empruntent, pour des raisons logistiques, les sentiers reliant les villages, d'autres itinéraires d'altitude nettement plus sauvages existent, qui étaient jadis usités par les rebelles khampas après l'invasion du Tibet par les Chinois.

La première étape consiste à franchir le Gyu La à 4 077 mètres, bien visible depuis Muktinath (vue arrière époustouflante sur la barrière des Annapurnas et le Dhaulagiri). Du col, on part à main droite retrouver un large sentier balcon (non visible depuis le col…) et on commence à explorer toutes les combes qui s'inscrivent sous les pentes austères du Muktinath Himal. Deux heures après le col, à la source, on laisse l'évident chemin « du bas » pour monter à droite franchir un col et trouver juste derrière le premier camp en pleine nature : le High Green Camp (nombreuses cabanes).

Le deuxième jour, on poursuit en balcon sur le seul chemin de tout le Mustang qui permet de prendre conscience de l'étendue des plateaux détritiques qui courent jusqu'à la frontière nord avec le Tibet : un délire géologique de premier ordre où les pénitents multicolores se déclinent en diverses formes et couleurs, du blanc écru au rouge vif en passant par les teintes variées de jaune. C'est grandiose ! Et ce n'est pas qu'une vision fugitive ; cela dure plusieurs jours ! On rejoint la Yakchu Khola pour rattraper un large col duquel on dévale sur la Narsing Khola au bord de laquelle on établit le deuxième camp.

Le troisième jour, on atteint le Kog La (4 488 m) duquel on domine le sillon de la Yak Khola qui descend du Teri La et le plateau du village abandonné de Kog (voir page 121). On retrouve, au niveau des campements de Kog, le sentier venant du Teri La.

À l'aube du quatrième jour, on remonte pour atteindre le rebord d'un plateau gazonné qui se dirige vers le nord jusqu'au Makar La (4 259 m). De là, le sentier de gauche redescend directement sur Tangye ; celui de droite part dans le vallon de la Tangye Khola, vers le camp de Khampa Headquarter Camp, prélude à une cinquième journée qui permet de franchir le Gowa La (5 018 m), pour retrouver le camp du Bhrikuti Base Camp et les alpages du Gayu La. Reste un obstacle ultime à franchir, qui constituait jusqu'à l'été dernier le « chaînon manquant » (cf. encadré ci-contre) d'un sentier de trek continu vers Damodar Kunda (autre que l'itinéraire classique depuis Luri). Cet itinéraire a été parcouru en juin 2015 et même si le sentier doit subir quelques aménagements pour être parcouru sereinement (y compris par des mules), le rêve d'une liaison continue dans l'Est Mustang est réalisé. P.M.

LE CHAÎNON MANQUANT

De Gayu Kharka, on traverse la Yamkang Khola pour rejoindre la base d'un éboulis bien visible, où un sentier s'élève pour contourner l'épaule qui garde l'entrée des gorges de la Dhechyang Khola. On chemine à flanc, environ une heure, pour aboutir face à la moraine (glacier bien visible) qui entaille notre passage. On rejoint alors le lit de la Dhechyang Khola, pour remonter au mieux (traversées à gué, un point d'eau fraîche, propice à la pause du midi) jusqu'à deux énormes blocs de couleur blanche, très identifiables. Repérer l'affluent qui arrive rive gauche à ce niveau, et le remonter sur environ 600 mètres de dénivelée. En vue d'une cascade qui barre le passage, remonter un petit vallon à main droite, qui vous permettra, 100 mètres de dénivelée plus haut, de rejoindre la crête sur votre gauche. L'altimètre indique alors 5 200 mètres. On traverse l'affluent que l'on venait de quitter, au-dessus de la cascade, pour prendre pied en face. On distingue enfin Damodar Kunda, dans le fond. Pour le rejoindre, on redescend une dernière fois vers la Dechyang Khola, que l'on remonte le long des berges (traversées) avant de la traverser définitivement, direction le nirvana. A.N.

En bref

Départ : Muktinath.
Arrivée : Damodar Kunda.
Marche : 6-7 jours.
Niveau physique : Expert.
Niveau technique : Expert.
Itinéraire : voir carte pages 64-65.
L'entrée au Mustang par le Gyu La nécessite de faire valider son permis Mustang à Kagbeni. Cet itinéraire ne peut être réalisé que par une équipe locale solide et expérimentée. Itinéraire intégral jamais réalisé à ce jour.
Hébergements :
Aucun hébergement sur ce parcours, qui est intégralement à l'écart des villages.

© A. NICOLAZZI

© A. NICOLAZZI

LA HAUTE VALLÉE QUI ABOUTIT AU GAYU LA (5 050 M), SUR LA ROUTE VERS LE CAMP DE BASE DU BHRIKUTI.

TRAVERSÉE DE LA DHECHYANG KHOLA, LORS DE L'OUVERTURE DE L'ITINÉRAIRE DU « CHAÎNON MANQUANT ».

Le Teri La

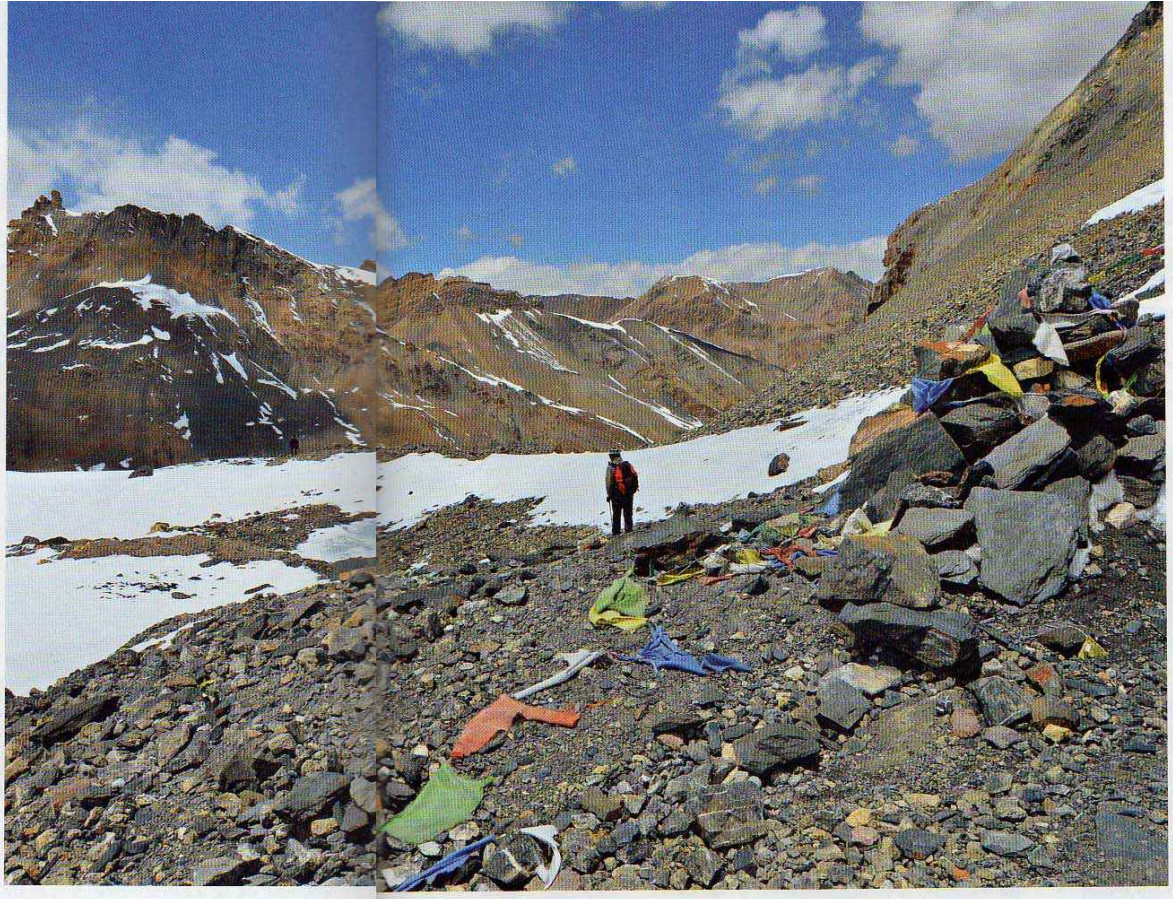
Sur les traces de Bill Tilman

Le Teri La (5 595 m), autrefois appelé Mustang La, a été emprunté par l'alpiniste anglais H. W. Tilman, en 1950. L'itinéraire relie le village de Naar, non loin de l'itinéraire classique du tour des Annapurnas, à Tangye, dans l'est du Mustang, en six jours.

Du plateau de Naar, la montée évolue, durant trois jours, sur les flancs de la Labse Khola (nombreuses montées et descentes, et des cumuls de dénivelées non négligeables propices à une bonne acclimatation). Après une première nuit en rive gauche (cabane de bergers, grotte et source), on établit le deuxième camp à l'entrée du vallon qui descend du Purbung Himal. Le lendemain, ce sera petite journée d'approche jusqu'au camp du pied du col (Teri La Phedi) nécessitant une escalade de moraine sableuse suivie d'une traversée d'alpages un peu chaotique.

Au niveau du Thansunjiti Base Camp, on s'enfile dans une étroite gorge qui débouche sur un espace de galets en « faux plat montant ». On se pose pour une après-midi de repos sur des banquettes herbeuses vers 5 250 mètres. Le passage du Teri La est aisé bien que les 300 mètres semblent plutôt longuets (on est à 5 500 mètres quand même !). Bonjour le Mustang ! La vraie difficulté commence maintenant, pas au niveau technique mais au niveau longueur : après l'effort de la montée et une descente sur un excellent sentier en zigzags tracé dans un large éboulis sous un étonnant monolithe, voici que l'on rejoint la Rijun Chwa Khola, qu'il faut laisser très vite pour partir à main droite dans une grimpette, plutôt casse-pattes après les efforts déjà consentis, donnant accès à un sentier balcon en « plat » népalais. Là encore, excellemment viabilisé, il conduit à franchir plusieurs épaules détritiques (dieu, que c'est long...) avant de plonger sur la Rijun Prama Khola au bord de la laquelle on établit notre premier campement au Mustang.

Le sentier pour rejoindre Kog poursuit son parcours en montées et descentes, traverse la Dhakrun Khola avant de remonter en face au milieu d'une « forêt » de genévriers (l'Atlas marocain ?). On découvre Kog depuis le sommet d'un mamelon herbeux et le camp, au bord de la Samena Khola ou un peu plus haut en face, au niveau des ruines de la deuxième partie du village de Kog. Le lendemain, on rattrape le plateau gazonné puis, vers le nord, le Makar La (4 259 m). On poursuit, côté ouest du col, avec la vue sur Tangye, dans du gravier noir cendre, avant de franchir la passerelle métallique qui annonce l'entrée dans le village, par l'allée des chörtens. P.M.



© P. MARTIN

« AU COL DU TERI LA (5 595 M), UN BOUT DU MONDE SUSPENDU ENTRE DEUX VALLÉES (MUSTANG-NAAR)...

KOG, VILLAGE FANTÔME

Quelques mots sur l'histoire du village de Kog, abandonnée vers le XVIIIe siècle, tirés du livre de Charles Ramble *Navel of the demoness* : le territoire de Kog couvre environ 500 000 mètres carrés avec des terrasses cultivées orientées sud, est et ouest couvrant tout l'arc de la course du soleil. D'après les datations effectuées au carbone 14 sur les poutres des maisons, la naissance du village semble remonter aux Xe-XIe siècles ; les dernières datations sont du XVIIe siècle (sur les restes du temple qui a pu être entretenu plus longtemps même après la fin du village). Selon des archives conservées à Tetang, la disparition du village serait due à la destruction par un glissement de terrain du canal d'irrigation principal au niveau d'un tunnel creusé dans la falaise. Le canal parcourait environ un kilomètre dans la falaise et émergeait sur le plateau cultivé juste à l'est du village dans un réservoir situé à proximité des maisons. Il est encore possible, en se tenant au bord de la falaise, de voir l'extrémité du tunnel interrompu par le glissement de terrain. Les habitants de Kog ont ensuite migré tout d'abord vers Aga puis vers Tetang. Ils sont à l'origine de trois des premiers clans de Tetang. Ils semblent d'abord s'être installés dans des grottes situées à mi-hauteur dans la falaise dominant Tetang (*home of the ancestors*). Ces grottes actuellement inaccessibles auraient servi jusqu'au XVIIIe siècle. E.P.

En bref

Départ : Naar. **Arrivée :** Tangye.
Marche : 6 jours.
Niveau physique : Expert.
Niveau technique : Intermédiaire.
Itinéraire : voir carte pages 64-65.

La traversée entre Naar et Tangye prend six jours, avec une logistique adaptée. Le sens Naar vers Mustang est plus progressif, mais l'inverse est possible également. À noter qu'il n'est pas indispensable de disposer du permis Mustang (seulement celui permettant l'accès aux vallées de Naar et Phu), à condition toutefois de ne pas poursuivre vers Tangye. Il vous faudra alors « sortir » de la zone en vous dirigeant vers Muktinath en suivant la « haute route des sanctuaires » (voir pages 116-117), trois jours durant, en sens inverse de la description proposée.

Hébergements : Aucun hébergement n'est proposé sur ce parcours, qui est intégralement à l'écart des villages. Autonomie (tentes, équipes locales et nourriture) requise.